

Le pionnier de la photo au Japon

ANDSIVAZ • Décédé au XIX^e siècle, le photographe Pierre Rossier a pris les premiers clichés commerciaux du Japon. Un chercheur de Zurich s'est intéressé à ce Broyard oublié.

MARIE PILLER

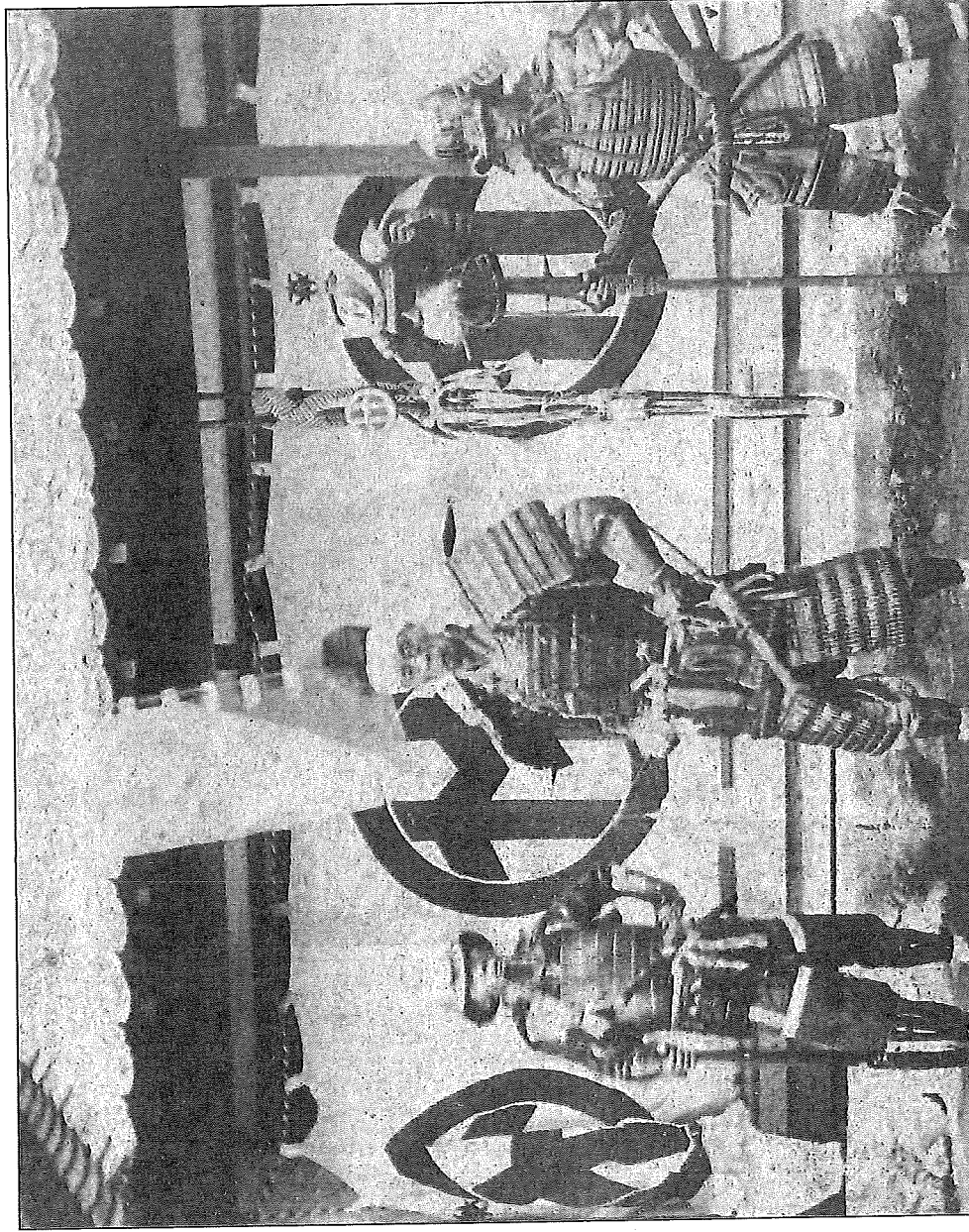
une image que l'on développe en noir, la figure de Pierre Rossier est peu des méandres du temps. Le photographe décédé à la fin du siècle a été totalement oublié avant d'être redécouvert par un historien allemand de la photographie il y a quelques années.

Aujourd'hui, c'est Philippe Dallais, chercheur à l'Université de Zurich et spécialiste du Japon, qui empoigne le sujet. En trois ans, il rassemble d'anciens clichés qu'il compile dans un diaporama (voir ci-après). Il tente également de reconstituer la vie du photographe originaire de Grandsvivaz. Mais le jeu de piste est complexe. C'est pourquoi l'ethnologue a demandé à la commune de Montbovon s'il était possible de retrouver la famille du Broyard.

Ces jours, les recherches ont fait choucroute, mais les citoyens ont redécouvert le nom de Grandsvivaz. Car Pierre Rossier n'était pas un inconnu. Il avait fait fortune en tant que photographe et professionnel au Japon et a pris les premiers clichés à vocation commerciale du pays. Né en 1829 dans une famille paysanne de dix enfants, il s'est tout d'abord dirigé vers l'enseignement, à 16 ans.

formé les Japonais

tant qu'instituteur, Pierre Rossier



HORTICULTEURS

Provision pour la formation

La section fribourgeoise de l'association des entreprises horticoles Jardin Suisse a tenu son assemblée générale jeudi soir à Vuippens. Les comptes 2015 des cours interentreprises se sont bouclés sur un bénéfice de 2250 francs, dégagés sur un total de produits de 222 000 francs.

Une provision de 25 000 francs a été constituée pour la construction d'une halle dédiée à la formation des apprentis à Grangeneuve. «L'espace de travail actuel des élèves est à ciel ouvert. Comme ces cours ont pour objectif la formation et pas le rendement, nous voulons offrir des conditions plus agréables aux apprentis», explique le président de l'association Jan Maendly.

La commission de qualification des apprentis a par ailleurs décerné 33 CFC aux 36 candidats qui se sont présentés en 2015. Le rapport des cours interentreprises précise que 154 apprentis fribourgeois sont actuellement en formation dans les domaines du paysagisme, de la floriculture, de la pépinière et de la culture des plantes vivaces. DM

EN BREF

LA NUIT DE LA HOLSTEIN